



The Influence of Fintechs on SMEs' Resilience: A theoretical approach

L'influence des Fintechs sur la résilience des PME : Une approche théorique

SAFANTAH El Mehdi (Doctorant)

Laboratoire de recherche en Economie, Management, Finance, et Stratégie des organisations
(LAREMSO)
FSJES de Mohammedia
Université Hassan II Casablanca, Maroc

FASLY Hakima (Enseignante-chercheuse)

Laboratoire de recherche en Economie, Management, Finance, et Stratégie des organisations
(LAREMSO)
FSJES de Mohammedia
Université Hassan II Casablanca, Maroc

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.16966107>

Résumé

En raison de leurs caractéristiques et sous l'influence de leur environnement, les PME sont sujettes à l'instabilité. Etant donné leur contribution majeure à l'économie, elles sont appelées à renforcer leur résilience, qui désigne la capacité des organisations à surmonter les crises. Aujourd'hui, avec la transformation digitale, les progrès de l'intelligence artificielle et le développement des innovations technologiques, la PME peut passer de la vulnérabilité à la résilience, de la réactivité à la planification stratégique.

La fintech, considérée comme une innovation financière disruptive, peut contribuer au renforcement de la résilience des PME. En effet, les services proposés par cette industrie financière permettent d'accéder aux financements à moindres coûts, de bénéficier des solutions de paiement numériques, d'utiliser des méthodes de gestion financière plus efficaces et d'améliorer les expériences clients.

L'objectif de ce travail de recherche est de présenter un cadre théorique permettant de comprendre l'impact de la fintech sur la résilience des PME, en identifiant et analysant les principales recherches existantes sur ce sujet.

Mots clés : Fintech ; Résilience des PME ; Innovation financière

Abstract

Due to their characteristics and under the influence of their environment, SMEs are subject to instability. Given their major contribution to the economy, they are called upon to reinforce their resilience which means organizational capacity to overcome crises. Today, with digital transformation, the progress of artificial intelligence and the development of technological innovations, the SME can move from vulnerability to the resilience, from reactivity to strategic planning.

Fintech, considered as disruptive financial innovation can contribute to reinforcement SME resilience. In fact, the services offered by this financial industry provide access to low-cost financing, benefit from digital payment solutions, use more efficient financial management methods and improve customer experiences.

The aim of this research is to present a theoretical framework to understand the impact of Fintech on SME resilience, by identifying and analyzing the main existing research on the subject.

Keywords: Fintech; SME resilience; financial innovation;

Introduction

Considérées comme moteur de la croissance économique, les PME jouent un rôle primordial dans l'activité entrepreneuriale. Elles contribuent à la création de l'emploi, la réduction des disparités et la stimulation de l'innovation et l'exportation. Or, cette activité est confrontée à plusieurs contraintes. La dimension financière constitue l'un des défis majeurs. Le problème ne se cantonne pas uniquement au financement, mais concerne plutôt la gestion financière dans sa globalité.

Historiquement, les PME étaient toujours mal desservies par le système financier traditionnel à cause de leur vulnérabilité, le manque des garanties, l'information asymétrique et les pratiques d'aléa moral. Après la crise financière de 2008, cette exclusion s'est intensifiée à cause de la réforme du secteur financier. Aujourd'hui, dans un contexte caractérisé par une multitude de crises, la question de la résilience s'impose de façon marquée.

De même, le contexte actuel caractérisé par la digitalisation, l'interconnectivité, la globalisation financière, l'intelligence artificielle et les technologies de l'information et de communication ne peut que favoriser la propagation des fintechs. Cette technologie financière est considérée comme une innovation disruptive qui offre des services financiers basés sur les technologies de pointe, sans obstacles physiques et géographiques. Les modèles économiques des fintechs offrent des solutions de paiement, des services de crédit, la gestion des actifs et les assurances. La fintech peut contribuer au renforcement de la résilience des PME en offrant des services à moindres coût. De même, elle peut inclure les PME exclues du système traditionnel, accompagner la transformation digitale des entreprises entrepreneuriales et améliorer les expériences client.

Dans ce contexte, cet article vise à répondre à la problématique suivante : **Comment l'industrie fintech peut-elle renforcer la résilience des PME ?** Pour répondre à cette problématique, notre analyse s'articule autour de trois volets complémentaires. Tout d'abord, nous proposons une vue d'ensemble de la fintech. Ensuite, nous examinons le concept de la résilience des PME. Puis, nous analysons le rôle de la fintech dans le renforcement de cette résilience. Et enfin, nous concluons en suggérant des directions de recherches futures qui pourraient élargir notre compréhension du sujet et enrichir la littérature scientifique.

1. Fintech : vue d'ensemble

La fintech est considérée comme une innovation disruptive qui combine les bases techniques de la technologie, des modèles économiques diversifiés et des infrastructures permettant le déploiement des services financiers. Ces trois éléments agissent en complémentarité pour offrir des services digitalisés, personnalisés, basés sur les principes de l'économie de partage, inclusifs et à moindre coût. (Gomber et al., 2018).

1.1. Histoire et définition

L'interdépendance entre la finance et la technologie n'est pas un phénomène récent, ses origines remontent au XIX^e siècle. Cette interaction est le produit d'une coévolution continue. Les innovations technologiques de la révolution industrielle ont contribué à la mondialisation financière grâce à l'accélération de la circulation des informations financières et la simplification de l'interconnexion des marchés financiers mondiaux. De son côté, le secteur financier a été un catalyseur du développement des innovations technologiques de cette époque en mobilisant les ressources financières nécessaires à l'essor de l'industrie. (Giglio, 2021).

La période suivant la Seconde Guerre mondiale a été caractérisée par l'expansion des technologies de l'information et de la communication, la création des cartes de crédit, des guichets automatiques et le développement des outils de communication financière, ce qui a permis de créer des conditions favorables à la propagation des innovations financières. (Suryono et al., 2020).

Ces progrès ont accéléré le passage d'une industrie financière analogique à une industrie financière numérique, où les fondements du système financier électronique ont été mis en place. (Suryono et al., 2020). De même, l'apparition de l'internet et l'utilisation des mégadonnées dans le domaine financier ont contribué à l'émergence de l'e-finance. Cette révolution a permis de réduire les coûts des transactions, d'accélérer l'exécution des opérations et d'accéder à l'information en temps réel. (Lee & Shin, 2018). Dès lors, plusieurs innovations technologiques ont stimulé le développement de la finance numérique. (Giglio, 2021).

Après la crise des Subprimes et la faillite de Lehman Brothers, la confiance envers les institutions financières traditionnelles a été mise en péril. De plus, les réformes adoptées par les autorités et les exigences de conformité ont touché profondément la compétitivité des banques traditionnelles. Ainsi, les entreprises technologiques comme Google, Amazon et Apple ont connu un essor fulgurant et ont été de plus en plus appréciées par le public. Ces facteurs, dans un processus évolutif, ont constitué des conditions favorables à l'émergence de la Fintech. (Giglio, 2021)

La Fintech représente aujourd'hui une innovation disruptive qui a bouleversé le paysage financier. Basée sur les technologies les plus sophistiquées comme l'intelligence artificielle, le big data et la blockchain, elle offre des services financiers sécurisés, rapides et plus pratiques. (Goldstein et al., 2019).

Selon (Goldstein et al., 2019), la fintech désigne « la fusion de la finance et de la technologie qui cherche à améliorer et à automatiser la prestation et l'utilisation des services financiers. ». (Weill, 2019) définit les fintechs comme « des entreprises de services financiers dont le modèle d'affaires est axé sur les technologies de l'information et de la communication. ». Pour le FMI et la Banque mondiale, les fintechs représentent « des avancées technologiques qui peuvent transformer la fourniture de services financiers en stimulant le développement de nouveaux modèles économiques ». (Bali Fintech Agenda, 2018).

1.2. Modèles économiques des Fintechs

La Fintech offre des services financiers innovants à moindre coût, permettant d'inclure les agents mal desservis par le système traditionnel, de renforcer leur résilience et d'accroître leur littératie financière. En se basant sur les principes de désintermédiation, l'extension de l'accès, l'hybridation, et la personnalisation, ces start-ups offrent des services financiers diversifiés. (Jarvis & Han, 2021).

1.2.1. Paiements

La Fintech propose des solutions de paiement locales ou internationales, de détail ou interentreprises, modernes, rapides, digitalisées, sécurisées, instantanées et accessibles à moindre coût. (Giglio, 2021). Ces services couvrent les paiements P2P, les portefeuilles mobiles et les paiements en cryptomonnaie. Les opérations sont exécutées sans intermédiation financière traditionnelle en utilisant la technologie blockchain, des systèmes de paiement comme SMS-NFC QR et via des smartphones. (Jarvis & Han, 2021) (Suryono et al., 2020).

A cet égard, les cryptomonnaies comme le Bitcoin offrent des perspectives prometteuses comme étant un moyen d'échange, mais comportent des risques de volatilité et de sécurité. Pour répondre aux besoins des agents en termes de devises numériques, les banques centrales doivent accélérer leurs initiatives pour émettre leurs propres monnaies numériques qui vont répondre aux défis des cryptomonnaies. (Thakor, 2020).

PayPal est active dans ce domaine depuis 25 ans. Avec une couverture de 200 marchés, elle est considérée comme leader de son secteur. Selon le rapport financier du deuxième trimestre de 2024 de l'entreprise, le volume des transactions a atteint les 1,6 trillion USD avec plus de 26

milliards de transactions, les comptes consommateurs sont de 400 millions et des dizaines de millions de comptes marchands. (PYPL-2Q-24-Earnings-Presentation.2024). D'après le rapport annuel de 2023, les revenus de l'entreprise ont atteint 29,8 milliards USD en 2023, avec une augmentation de 8 % par rapport à 2022. (PayPal-Holdings Inc.-Combined-2024-Proxy-Statement-and-2023-Annual-Report).

1.2.2. La gestion des investissements et de patrimoine

La Fintech offre également les services de gestion des investissements et de patrimoine. Grâce aux seuils d'investissements minimes, voire nuls, et avec des conditions d'accès favorables, les start-ups Fintechs visent à démocratiser et personnaliser l'investissement.(Giglio, 2021). Plusieurs outils technologiques sont utilisés dans les services de gestion de fortune. Les robots conseillers et les algorithmes de trading optimisent la gestion de portefeuille en identifiant les objectifs de l'investisseur, sa tolérance vis-à-vis du risque et les tendances comportementales pour proposer la stratégie la plus bénéfique au client.(Jarvis & Han, 2021) (Lee & Shin, 2018). La blockchain permet d'exécuter les ordres de vente et d'achat, de réduire les coûts et les délais de règlement. Le bitcoin est considéré à ce niveau comme étant un actif financier plutôt qu'un moyen d'échange. (Jarvis & Han, 2021). Or, même si cette technologie permet de diversifier le portefeuille, d'augmenter les rendements et de minimiser le risque, elle ne représente pas une solution universelle car elle ne prend pas en considération tous les facteurs personnels comme la situation fiscale de l'investisseur. (D'Acunto et al., 2019).

Wealthfront est un acteur majeur dans ce marché. Créée en 2007, cette Fintech propose des services de planification financière et de gestion des investissements. Selon son PDG, l'entreprise gère plus de 50 millions USD avec plus de 700 000 clients et un EBITDA supérieur à 40 %.

1.2.3. Le financement participatif

La Fintech présente une source de désintermédiation qui a bouleversé le modèle financier traditionnel. Le crowdfunding contribue à rendre le financement des catégories défavorisées plus accessible et inclusif.(Jarvis & Han, 2021). Sur une plateforme numérique de financement participatif, les porteurs de projets qui cherchent des fonds trouvent des contributeurs qui peuvent soutenir des projets, des œuvres, ou des produits d'une manière collective. (Giglio, 2021).

Il existe plusieurs types de crowdfunding comme celui basé sur les récompenses où les contributeurs reçoivent des compensations non financières en contrepartie de leurs soutiens. Le

crowdfunding basé sur les dons consiste à financer des projets d'aide humanitaire et des actions solidaires sans contrepartie. Le crowdfunding par l'équité est un autre type de financement qui permet aux investisseurs de financer des projets contre une participation au capital de l'entreprise. Ce mode est très utile pour les entreprises délaissées par le système financier traditionnel. (Lee & Shin, 2018).

Fondée en 2009, Kickstarter est considérée aujourd'hui comme un géant du crowdfunding. Depuis sa création à ce jour, elle a pu collecter plus de 8,2 milliards USD, financer plus de 264 000 projets, avec la participation de plus de 23 millions de contributeurs. Ces chiffres démontrent que la Fintech occupe aujourd'hui une place prépondérante dans le financement des projets grâce à sa capacité à collecter des fonds, à la confiance des contributeurs et à la performance de son modèle économique. (Statistiques Kickstarter — Kickstarter, 2024).

1.2.4. Les prêts P2P

La Fintech propose une innovation majeure dans le financement des catégories vulnérables. Grâce aux prêts P2P, les prêteurs octroient des crédits aux emprunteurs sur des plateformes qui procèdent à l'analyse, l'évaluation et la classification des risques en utilisant des algorithmes et les big data. Les contributeurs choisissent les prêts à financer et proposent des taux d'intérêt adéquats qui sont typiquement, mais pas nécessairement, plus bas par rapport aux taux bancaires. (Thakor, 2020).

Ainsi, les plateformes P2P sont plus flexibles que les banques qui doivent répondre aux exigences de fonds propres. En effet, les plateformes n'interviennent pas directement dans le prêt. Elles mettent en relation les emprunteurs et les prêteurs sans mobiliser leurs fonds propres. (Lee & Shin, 2018)

Ce modèle économique permet de réduire les coûts d'intermédiation et de servir plusieurs entreprises exclues du système traditionnel. Or, dans la plupart des cas, les plateformes P2P ne fournissent pas des services de contrôle des prêts. Ainsi, elles restent moins compétitives par rapport aux banques traditionnelles en ce qui concerne le financement relationnel. Ces dernières sont confrontées à des coûts d'exploitation plus élevés par rapport aux fintechs. (Thakor, 2020) (Giglio, 2021).

Lending Club est l'une des Fintechs qui ont révolutionné le secteur. Créée en 2007, l'entreprise américaine possède aujourd'hui un actif total de 9,6 milliards USD avec 5,1 milliards USD comme prêts en portefeuille et 8,1 milliards USD sous forme de dépôts. (LendingClub-2Q24-Earnings Press-Release.pdf, 2024).

1.2.5. Insurtech

Aujourd'hui, la Fintech bouleverse le secteur de l'assurance. En se basant sur l'intelligence artificielle et les big data, l'Insurtech automatise les processus, évalue les risques, personnalise les offres tout en cumulant les données en temps réel pour améliorer la satisfaction des clients et adapter des services aux exigences du marché. En utilisant la technologie blockchain, les Insurtech établissent des *smart contracts* permettant de réduire les coûts et d'accélérer les processus. (Giglio, 2021) (Thakor, 2020).

Parmi les principaux acteurs du marché de l'Insurtech figure Lemonade. A la fin du mois de juin 2024, le nombre total de ses clients était de 2 167 194, avec une augmentation de 14 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cette dynamique positive explique l'augmentation des revenus de l'entreprise pour atteindre les 122 millions USD au second trimestre de l'année 2024. Dans le même sens, les flux de trésorerie nets ont enregistré 4 millions USD de la même période. (Shareholder-Letter-Q2-2024-final-7-30-24-3-30 PM).

1.3. L'écosystème des Fintechs

Les start-ups de technologie financière ont réussi à développer des modèles économiques diversifiés qui ont bouleversé le paysage financier. Pour renforcer ce développement, il est impératif de répondre aux questions de collaboration, de supervision et de protection. (Suryono et al., 2020). Ces questions émergent à cause de la complexité et de l'interconnexion de l'écosystème Fintech qui se compose des start-up Fintech, des gouvernements, des institutions financières traditionnelles, des développeurs de technologies et des clients.

1.3.1. Les start-up Fintech

La start-up Fintech constitue le noyau de l'écosystème. Ce sont des entreprises qui ont réussi à allier le secteur financier à l'innovation technologique. En réduisant l'intervention humaine dans les opérations transactionnelles et la gestion des risques, et à l'aide des outils digitaux, elles ont pu réduire les coûts de lancement, les coûts opérationnels et le risque d'erreur tout en offrant des services financiers personnalisés et désagregés dans les solutions de paiement, la gestion des investissements et de patrimoine, le crowdfunding, les prêts P2P et l'Insurtech. (Limna & Kraiwanit, 2022). Les start-up Fintech adoptent une approche multidimensionnelle intégrant l'innovation, l'investissement en recherche et développement, l'apprentissage continu, le développement technologique et la coopération stratégique. (Utami et al., 2021).

1.3.2. Les gouvernements

La Fintech peut jouer un rôle central dans la stimulation de la croissance économique, l'inclusion financière et le développement du système financier. Pour cela, les gouvernements doivent multiplier les efforts pour instaurer un cadre réglementaire favorable à l'innovation tout en veillant à la stabilité du système financier et à la protection des consommateurs. (Lee & Shin, 2018).

Suite à la crise de 2008, la réglementation a imposé des exigences en matière de fonds propres pour renforcer la résilience du système bancaire traditionnel. Ces normes prudentielles ne s'appliquent pas aux Fintechs, ce qui leur permet de proposer des services moins coûteux, personnalisés et abordables. (Limna & Kraiwanit, 2022) (Lee & Shin, 2018).

Cependant, (Bollaert et al., 2021) considèrent la réglementation actuelle insuffisante pour accompagner la croissance des Fintechs. Pour cela, ils plaident pour fixer une réglementation permettant de protéger toutes les parties prenantes de l'écosystème Fintech tout en intégrant la dimension internationale.

1.3.3. Les institutions financières traditionnelles

Les institutions financières traditionnelles ont, à travers l'histoire, exercé une suprématie sur le secteur de l'intermédiation financière. Or, les progrès technologiques dont le secteur a profité n'ont pas conduit à la réduction des coûts. De plus, les délais de traitement des opérations sont restés toujours longs. (Gomber et al., 2018).

Les start-up Fintech ont pu tirer avantage de cette situation en orientant le secteur vers le numérique à travers l'utilisation des technologies les plus sophistiquées pour présenter des modèles commerciaux flexibles, rapides et axés sur les clients. (Jarvis & Han, 2021).

Alors que les plateformes Fintech visent à inclure même les profils risqués et vulnérables, les banques misent sur l'infrastructure et l'expérience établie pour offrir des services moins risqués. Aujourd'hui, la relation entre les institutions financières traditionnelles et les Fintechs passe d'une logique de concurrence à une logique de coopération. Les banques commencent à réviser leurs modèles économiques et à investir dans la technologie financière. Cette collaboration est toujours en phase initiale, son renforcement ne va que développer le système financier, encourager l'innovation et stimuler la croissance économique.

1.3.4. Les développeurs de technologies

Les développeurs de technologies représentent l'un des piliers de l'écosystème Fintech. A l'ère de la finance numérique, la présence de leurs compétences est cruciale. En effet, ils développent

des outils permettant aux Fintechs de répondre aux besoins des clients d'une manière innovante. (Limna & Kraiwanit, 2022).

Les technologies innovées par les développeurs sont multiples. A cet effet, on peut citer la blockchain, l'intelligence artificielle, les big data et les ICO. La blockchain, qui représente un registre numérique décentralisé permettant d'enregistrer une transaction, est considérée comme une technologie fondatrice. Elle a pris de l'ampleur avec l'avènement des cryptomonnaies qui, de leur côté, créent une nouvelle forme de transactions. L'utilisation de la blockchain dans les transactions permet de réduire les frais de transfert d'argent, de minimiser les coûts de vérification et de renforcer la sécurité, la transparence et la fiabilité des opérations, et ce, grâce à des algorithmes cryptographiques et des bases de données distribuées. (Jarvis & Han, 2021) (Gomber et al., 2018). Cette technologie permet également d'établir des *smart contracts* qui sont automatisés, sécurisés et efficaces. (Thakor, 2020).

L'intelligence artificielle est un autre outil utilisé dans le domaine de la Fintech qui permet d'analyser et d'interpréter une grande quantité de données afin d'exécuter des tâches financières. (Jarvis & Han, 2021). De même, sur la base des algorithmes, les robo-advisors présentent des conseils automatisés et personnalisés en termes d'investissement. (Gomber et al., 2018).

Les Big Data sont utilisés pour détecter les tendances et les corrélations d'une grande quantité de données, ce qui permet d'offrir des informations en temps réel et à faible coût. De plus, ces données contribuent au développement des algorithmes d'apprentissage automatique utilisés dans le trading. (Goldstein et al., 2019).

Les offres initiales de coins (ICO) représentent une autre innovation disruptive qui permet de se financer par l'émission des jetons numériques. Cette technologie permet d'éliminer les coûts d'intermédiation et de réduire les frais de transaction. Elles sont faciles à négocier, accessibles et permettent de sortir via le marché secondaire. (Bollaert et al., 2021).

1.3.5. Les clients financiers

Les jeunes individus et les PME représentent la grande partie des clients des Fintechs. Selon les études, les générations Y et Z qui sont interconnectées par les systèmes numériques sont plus familières avec les solutions des Fintechs. (Lee & Shin, 2018).

Les clients peuvent choisir ces plateformes pour des raisons liées aux produits, des motivations individuelles ou même à des fins socioculturelles. Pour cela, les start-ups Fintech doivent veiller au développement continu de leurs produits en prenant en considération l'ensemble des facteurs influant le choix des consommateurs. (Utami et al., 2021).

1.4. Les défis des Fintechs

Bien que novatrices, disruptives et prometteuses, les start-ups Fintechs sont confrontées à des défis stratégiques qui peuvent affecter la croissance du secteur. Les modèles économiques diversifiés des plateformes les obligent à comprendre et répondre aux besoins de chaque catégorie de clients. De même, l'harmonisation des capacités humaines et des outils de l'intelligence artificielle reste cruciale pour offrir des services plus personnalisés. Ainsi, il est nécessaire de maintenir des services innovants à faible coût pour fidéliser les clients. Similairement, l'investissement continu dans la recherche et développement est impératif. A ce niveau, la collaboration entre le secteur financier traditionnel et les Fintechs s'avère particulièrement utile. (Suryono et al., 2020) (Lee & Shin, 2018).

Les caractéristiques des modèles économiques proposés par les Fintechs les forcent à créer et respecter des cartographies pour la gestion des risques de blanchiment d'argent et du financement du terrorisme. (Lee & Shin, 2018). L'aspect digital des services place les Fintechs au défi de la protection des consommateurs. L'utilisation de la technologie ne doit pas être au détriment de la vie privée des clients. La protection des données des utilisateurs doit être une priorité absolue. Pareillement, la sécurité des transactions et la supervision des opérations sont au cœur des défis à relever. Ces enjeux nécessitent l'intensification des investissements en matière de cybersécurité et le renforcement de l'éducation financière des consommateurs. (Suryono et al., 2020) (Gomber et al., 2018).

2. Résilience des PME

La crise sanitaire de covid-19, la guerre entre la Russie et l'Ukraine, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et la situation de stagflation à l'échelle mondiale ont ravivé le débat sur la résilience des PME.

2.1. La résilience organisationnelle et financière

En période de crises, la PME est souvent la plus touchée. Le manque d'éducation financière, des capacités technologiques, les ressources financières limitées et la mauvaise gestion financière ne peuvent qu'aggraver la situation. (Aassouli & Ahmed, 2023). De même, plusieurs entreprises entrepreneuriales se focalisent sur le court terme sans tenir compte des aspects stratégiques. (Lestari et al., 2024). A cet effet, la multiplication des recherches sur les facteurs renforçant la résilience organisationnelle et financière des PME s'avère judicieuse.

Considérée comme un avantage stratégique, la résilience organisationnelle représente la faculté d'une organisation à surmonter un événement perturbateur. Elle consiste à réagir rapidement et efficacement contre les chocs qui peuvent provoquer la vulnérabilité. (Trieu et al., 2023).

La résilience financière, pilier de la résilience organisationnelle, consiste à contrôler les fonds, gérer les dépenses, et élaborer la planification financière. Selon les études, les aspects sociodémographiques, l'inclusion financière et la littératie financière impactent directement le niveau de la résilience financière. (Hamid et al., 2023).

2.2. Les théories explicatives de la résilience

Selon la théorie des ressources et des compétences (RBV) développée par Jay Barney en 1991, l'entreprise peut créer un avantage concurrentiel en optimisant la relation entre ses ressources et ses capacités. L'entreprise peut être performante en utilisant les ressources rares, inimitables et irremplaçables d'une manière efficiente. Ces ressources peuvent être matérielles ou immatérielles. Par exemple, les compétences managériales peuvent être facteur clé de succès de l'entreprise. Or, cette théorie est critiquée pour la négligence de la problématique de régénération des ressources. (Lestari et al., 2024) (Trieu et al., 2023).

La théorie des capacités dynamiques, développée par David Teece, Gary Pisano et Amy Shuen en 1997, vient combler les insuffisances de la théorie des ressources et des compétences. Selon cette théorie, la résilience d'une organisation nécessite l'adoption d'une stratégie intégrée de gestion qui considère l'entreprise comme un système complexe et interconnecté où la technologie de l'information peut être un facteur clé de performance. En effet, l'utilisation des capacités digitales permet à l'entreprise de s'adapter rapidement aux changements. En période de crises, la collecte, le traitement et l'analyse des données est primordiale. Cela permet de réagir rapidement et de prendre des décisions qui peuvent être judicieuses. L'utilisation de la technologie peut accélérer ce processus tout en minimisant l'erreur humaine. L'intégration de l'aspect numérique dans la gestion des organisations peut créer de la valeur et renforcer l'ambidextrie organisationnelle. (Trieu et al., 2023) (Ori et al., 2024).

Le cadre TEO (Technological, Organizational and Environmental) est un modèle développé par Tornatzki et Fleischer en 1990. Ce modèle vise à comprendre les variables qui impactent l'adoption de la technologie au sein de l'entreprise. Ils examinent trois aspects, à savoir l'aspect technologique, organisationnel et environnemental. Le premier aspect analyse les spécificités de la technologie, son impact sur la performance de l'entreprise et les ressources nécessaires à son adoption. Le deuxième aspect vise à comprendre les particularités de l'organisation et son habileté à intégrer la technologie dans la gestion quotidienne. Le troisième aspect couvre les

facteurs environnementaux qui peuvent influencer le choix d'adoption de la technologie, comme la réglementation et la concurrence. (Lestari et al., 2024).

3. Fintech comme levier de résilience des PME

Selon (Trieu et al., 2023), la technologie de l'information joue un rôle primordial dans le renforcement de la résilience des PME. En analysant les données de 247 PME vietnamiennes, ils ont conclu que l'IT permet de rassembler une grande quantité de données. L'analyse et la gestion de ces données permet de saisir et de créer des opportunités qui peuvent améliorer les compétences managériales, optimiser les processus et renforcer la performance de l'entreprise. La fintech peut produire un volume important de données grâce à la diversité de ses modèles économiques. En accédant à des données actualisées en temps réel, elles peuvent offrir aux PME des informations pertinentes, traitées et analysées via des technologies sophistiquées. Les PME qui n'ont pas les ressources nécessaires peuvent se référer à ces informations pour prendre les décisions d'une manière rapide et à moindre coût afin de garantir la résilience.

(Hamid et al., 2023) avancent que la résilience financière en Malaisie peut être réalisée en renforçant l'éducation et l'inclusion financière. De même, l'ethnicité, la localisation géographique et d'autres facteurs sociodémographiques peuvent influencer la résilience des agents. Les modèles économiques des Fintechs visent essentiellement à inclure les catégories défavorisées en s'appuyant sur la littératie financière afin de bénéficier de manière optimale des services proposés.

Un an plus tard, (Lestari et al., 2024) vont constater que la digitalisation des PME indonésiennes modère négativement le rapport entre les ressources financières et la résilience. De même, ladite digitalisation modère négativement le lien entre le soutien gouvernemental et la résilience en Malaisie. De plus, ils ont constaté que l'éducation financière et la disponibilité des ressources financières n'impactent pas significativement la résilience des PME ni en Indonésie ni en Malaisie.

En analysant l'impact de la crise de covid-19 sur la résilience organisationnelle des PME hongroises, (Ori et al., 2024) ont trouvé que ladite résilience impacte positivement d'une manière indirecte la transformation digitale des PME. Or, cette transformation nécessite des ressources financières. Les fintechs peuvent accompagner les PME dans le processus de transformation digitale en offrant les ressources et l'expérience nécessaires à la réussite de cette transformation.

Pour (Fitriasari, 2020), la résilience des PME repose sur l'excellence des produits, le comportement du management et la fiabilité des processus. La fintech peut intervenir à ce

niveau en proposant des solutions de paiements faciles, moins coûteuses et rapides qui peuvent améliorer l'expérience client.

(Brown et al., 2022) considèrent que la résilience des chaînes d'approvisionnement peut se réaliser grâce à la diversification des fournisseurs et des capacités numériques des entreprises. En utilisant les *smart contracts*, la blockchain, les cryptomonnaies et autres technologies utilisées par les Fintechs, les PME peuvent diversifier le réseau de partenaires à l'échelle mondiale.

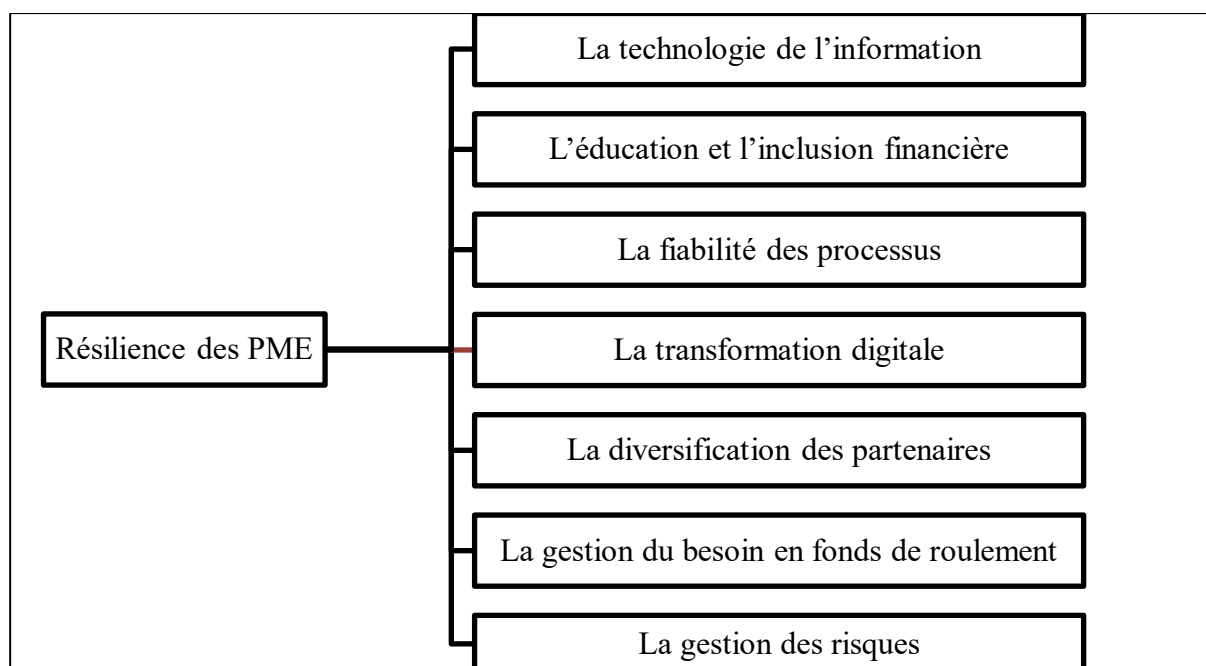
L'enquête menée par (Weber & Kokott, 2024) auprès de 307 cadres de PME allemandes révèle qu'en périodes de crises, ces derniers accordent une attention particulière à la gestion du besoin en fonds de roulement et indirectement à la résilience organisationnelle. Le prêt P2P peut avoir dans cette situation un impact positif sur la gestion du BFR et donc sur la résilience organisationnelle.

(Erdiaw-Kwasie et al., 2023) soulignent que la gestion des risques, la diversification des revenus, la transformation digitale et le renforcement des relations commerciales peuvent stimuler la résilience des PME. Les Fintechs de gestion des investissements et les Insurtech peuvent répondre à ces besoins en personnalisant les services et en réduisant les coûts.

D'après l'analyse de la littérature, on peut constater que la Fintech, qui encourage l'inclusion, l'éducation financière et l'adoption de la technologie de l'information, peut contribuer positivement à la résilience de la PME.

En renforçant la littératie des entrepreneurs, ils peuvent comprendre les enjeux financiers de leurs entreprises et trouver les solutions adéquates. De même, la fintech peut inclure les PME vulnérables en réduisant les limitations géographiques, en améliorant l'accessibilité au crédit et en facilitant l'accès aux services financiers. Similairement, la fintech peut encourager l'investissement en recherche et développement, améliorer la prise de décision, réduire les coûts, et gérer les risques.

Cependant, les modèles économiques des Fintechs peuvent entraîner des asymétries d'informations entre les prêteurs et les emprunteurs. Ainsi, des pratiques d'aléa moral et des sélections adverses peuvent se manifester. Ces pratiques peuvent engendrer une perte totale ou partielle de fonds mettant en péril la stabilité du système financier.

Figure 1 : Les leviers de la résilience organisationnelle des PME

Source : Auteurs

Tableau 1 : l'influence de la Fintech sur la résilience organisationnelle des PME

La technologie de l'information	La Fintech peut produire, analyser et gérer un volume important de données.
L'éducation et l'inclusion financière	La Fintech vise essentiellement à inclure les catégories défavorisées en appuyant sur la littératie financière.
La fiabilité des processus	La Fintech propose des solutions de paiements faciles, moins coûteuses et rapides.
La transformation digitale	La fintech peut accompagner les PME dans le processus de transformation digitale en offrant les ressources et l'expérience nécessaires.
La diversification des partenaires	En utilisant les Smart contrats, la blockchain, les cryptomonnaies et autres technologies utilisées par les Fintechs, les PME peuvent diversifier le réseau de partenaires à l'échelle mondiale.
La gestion du BFR	Le prêt P2P peut avoir un impact positif sur la gestion du BFR.

La gestion des risques	La Fintech de gestion des investissements et les Insurtech peuvent répondre à ces besoins en personnalisant les services et réduisant les coûts.
------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Source : Auteurs

Conclusion

La crise de covid-19 a démontré la nécessité de l'accélération de la transformation digitale des PME, du renforcement de leur résilience, de la diversification de leurs parties prenantes ainsi que de leur inclusion financière. Ce papier nous a permis de conclure que la fintech peut accompagner les PME dans leur transformation de la vulnérabilité à la résilience à travers une panoplie de modèles économiques. En utilisant les outils technologiques les plus sophistiqués, ces plateformes offrent des services financiers personnalisés, automatisés, flexibles, rapides, sécurisés et à moindre coût.

L'analyse de la revue de littérature nous a permis de constater le manque de cadres théoriques spécifiques aux PME, ce qui freine la capacité à comprendre leurs comportements. A cet effet, nous proposons de multiplier les travaux portant sur la finance entrepreneuriale en relation avec la Fintech. A ce titre, il est nécessaire d'accentuer les efforts autour des risques associés à cette technologie. De même, les recherches futures doivent s'orienter vers les questions de la place des Bigtech et des Regtech dans cet écosystème, les problématiques de coûts d'agence, de sélection adverse et d'aléa moral, l'influence des institutionnels sur les opérations de financement, le rôle de la fintech dans l'inclusion financière des PME et les relations entre les entreprises et les offreurs de capitaux pour bien comprendre l'impact de la fintech sur la résilience des PME.

Ainsi une réglementation saine et propice à la concurrence légale et la stabilité des marchés doivent avoir une importance primordiale pour bénéficier des fruits de cette révolution technologique et démocratiser l'accès aux services financiers.

Bibliographie

- Aassouli, D., & Ahmed, H. (2023). Supporting SMEs Financial Resilience during Crises : A Framework to Evaluate the Effectiveness of Financial Literacy Programs Targeting SMEs. *Malaysian Journal Of Economic Studies*, 60(1), 105-121. <https://doi.org/10.22452/MJES.vol60no1.6>
- Bollaert, H., Lopez-de-Silanes, F., & Schwienbacher, A. (2021). Fintech and access to finance. *Journal of Corporate Finance*, 68, 101941. <https://doi.org/10.1016/j.jcorpfin.2021.101941>

- Brown, K., Jie, F., Le, T., Sharafizad, J., Sharafizad, F., & Parida, S. (2022). Factors Impacting SME Business Resilience Post-COVID-19. *Sustainability*, 14(22), 14850. <https://doi.org/10.3390/su142214850>
- D'Acunto, F., Prabhala, N., & Rossi, A. G. (2019). The Promises and Pitfalls of Robo-Advising. *The Review of Financial Studies*, 32(5).
- Erdiaw-Kwasie, M. O., Abunyewah, M., Yusif, S., & Arhin, P. (2023). Small and medium enterprises (SMEs) in a pandemic : A systematic review of pandemic risk impacts, coping strategies and resilience. *Heliyon*, 9(10), e20352. <https://doi.org/10.1016/j.heliyon.2023.e20352>
- Fitriasari, F. (2020). How do Small and Medium Enterprise (SME) survive the COVID-19 outbreak? *Jurnal Inovasi Ekonomi*, 5(02), Article 02. <https://doi.org/10.22219/jiko.v5i02.11838>
- Giglio, F. (2021). *Fintech : A Literature Review*. European Research Studies Journal
- Goldstein, I., Jiang, W., & Karolyi, G. A. (2019). To FinTech and Beyond. *The Review of Financial Studies*, 32(5), 1647-1661. <https://doi.org/10.1093/rfs/hhz025>
- Gomber, P., Kauffman, R. J., Parker, C., & Weber, B. W. (2018). On the Fintech Revolution : Interpreting the Forces of Innovation, Disruption, and Transformation in Financial Services. *Journal of Management Information Systems*, 35(1), 220-265. <https://doi.org/10.1080/07421222.2018.1440766>
- Hamid, F. S., Loke, Y. J., & Chin, P. N. (2023). Determinants of financial resilience : Insights from an emerging economy. *Journal Of Social And Economic Development*, 25(2), 479-499. <https://doi.org/10.1007/s40847-023-00239-y>
- Jarvis, R., & Han, H. (2021). FinTech Innovation : Review and Future Research Directions. *International Journal of Banking, Finance and Insurance Technologies*, 1(1), Article 1.
- Lee, I., & Shin, Y. J. (2018). Fintech : Ecosystem, business models, investment decisions, and challenges. *Business Horizons*, 61(1), 35-46. <https://doi.org/10.1016/j.bushor.2017.09.003>
- LendingClub-2Q24-Earnings-Press-Release.pdf. (s. d.). Consulté 22 août 2024, à l'adresse https://s24.q4cdn.com/758918714/files/doc_financials/2024/q2/LendingClub-2Q24-Earnings-Press-Release.pdf
- Lestari, E. D., Abd Hamid, N., Shamsuddin, R., Kurniasari, F., & Yaacob, Z. (2024). Investigating the factors of SMEs' business resilience in the post-pandemic crisis of COVID-19 with technology adoption as a quasi-moderator : A multigroup analysis of Indonesian and Malaysian SMEs. *Cogent Business & Management*, 11(1), 2301135. <https://doi.org/10.1080/23311975.2023.2301135>

- Limna, P., & Kraiwanit, T. (2022). *The Rise of Fintech : A Review Article*. 2, 35-46.
- Ori, D., Szabo, I., Ko, A., & Kovacs, T. (2024). Digitalizing in crisis : The role of organizational resilience in SMEs' digitalization. *Journal Of Enterprise Information Management*, 37(4), 1185-1205. <https://doi.org/10.1108/JEIM-03-2023-0141>
- PayPal-Holdings-Inc-Combined-2024-Proxy-Statement-and-2023-Annual-Report.pdf.
- PYPL-2Q-24-Earnings-Presentation.pdf. (s. d.). Consulté 21 août 2024, à l'adresse https://s201.q4cdn.com/231198771/files/doc_financials/2024/q2/PYPL-2Q-24-Earnings-Presentation.pdf
- Shareholder-Letter-Q2-2024-FINAL-7-30-24-3-30PM.pdf. (s. d.). Consulté 22 août 2024, à l'adresse https://s24.q4cdn.com/139015699/files/doc_financials/2024/q2/Shareholder-Letter-Q2-2024-FINAL-7-30-24-3-30PM.pdf
- Statistiques Kickstarter—Kickstarter. (2024, août 22).
- Suryono, R. R., Budi, I., & Purwandari, B. (2020). Challenges and Trends of Financial Technology (Fintech): A Systematic Literature Review. *Information*, 11(12), Article 12. <https://doi.org/10.3390/info11120590>
- Thakor, A. V. (2020). Fintech and banking: What do we know? *Journal of Financial Intermediation*, 41, 100833. <https://doi.org/10.1016/j.jfi.2019.100833>
- Trieu, H. D. X., Nguyen, P. V., Nguyen, T. T. M., Vu, H. M., & Tran, K. (2023). Information technology capabilities and organizational ambidexterity facilitating organizational resilience and firm performance of SMEs. *Asia Pacific Management Review*, 28(4), 544-555. <https://doi.org/10.1016/j.apmr.2023.03.004>
- Utami, A. F., Ekaputra, I. A., & Japutra, A. (2021). Adoption of FinTech Products: A Systematic Literature Review. *Journal of Creative Communications*, 16(3), 233-248. <https://doi.org/10.1177/09732586211032092>
- Weber, M. M., & Kokott, P. (2024). Organizational Resilience and the Attention-Based View of the Firm-Empirical Evidence from German SMEs. *SUSTAINABILITY*, 16(11), 4691. <https://doi.org/10.3390/su16114691>
- Weill, L. (2019). L'impact des Fintech sur la structure des marchés bancaires. *Revue d'économie financière*, 135(3), 181-192. <https://doi.org/10.3917/ecofi.135.0181>